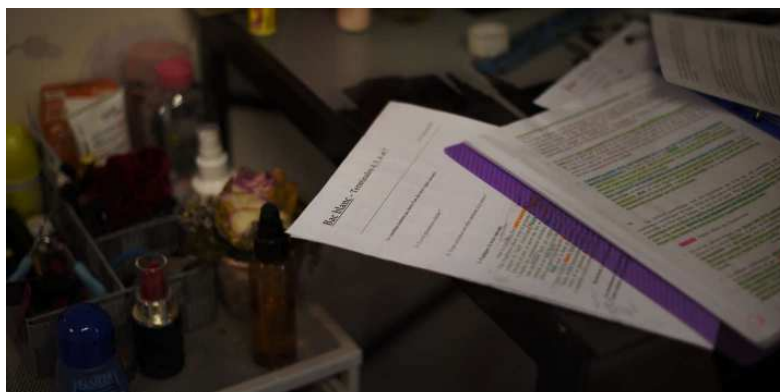




Réforme du bac : les deux tiers des lycéens redoutent un examen « dévalué »

»



- Société
- Révision du bac

Un sondage réalisé par l'Ifop révèle les doutes des futurs bacheliers quant à la valeur du bac 2021, mais aussi leur rapport particulier à cet examen, jugé indispensable et pourtant mal aimé.

Article réservé aux abonnés

On le savait : la crise sanitaire, pour la deuxième année consécutive, affecte fortement l'organisation du baccalauréat. A trois mois des épreuves terminales – qui sont, pour l'heure, maintenues –, les deux tiers des lycéens interrogés par l'Ifop le disent sans ambages : ils redoutent que le bac 2021 soit considéré comme « moins valable » que l'examen décroché par leurs aînés. C'est l'un des enseignements de l'enquête d'opinion menée en février à la demande de la MAIF et de Rue des Ecoles, auprès d'un millier de jeunes de 15 ans et plus, et d'un échantillon équivalent représentatif de la population française.

Le taux de réussite s'est envolé

Parmi ces 71 % de lycéens inquiets de la valeur du diplôme, presque 1 sur 4 l'est fortement, quand la moitié exprime des réserves. La session 2020, évaluée presque exclusivement sur la base du contrôle continu, leur a donné des raisons de douter : avec 760 800 candidats et 723 000 bacheliers, le taux de réussite s'est envolé à 95 % l'an dernier. Un « *niveau jamais atteint* », selon le ministère de l'éducation nationale, qui a communiqué les résultats définitifs de cette session jeudi 4 mars.

La crainte d'un « bac dévalué » est plus forte encore parmi les parents d'élèves, qui sont 77 % à exprimer leurs réserves, et la population générale (79 %). « *La crise sanitaire est une source d'angoisse qui pèse sur l'appréciation de la session à venir*, souligne François Kraus, directeur du pôle politique de l'IFOP. *Cette angoisse se nourrit aussi du mécontentement qu'ont exprimé les sondés à l'égard de l'enseignement à distance.* » Six lycéens sur dix – sept sur dix parmi les élèves de banlieue – jugent ce mode d'apprentissage moins efficace.

Indispensable, mais inégalitaire

Et pourtant, deuxième enseignement, le baccalauréat compte toujours. Quand bien



même le sort de la quasi-totalité des lycéens est sellé avant les épreuves terminales (la validation des vœux de poursuite d'études, sur Parcoursup, se fait en amont de l'examen), 57 % des lycéens sondés perçoivent le baccalauréat comme « *indispensable* ». Le chiffre monte à 75 % chez ceux résidant dans des quartiers populaires. Un ratio qui rejoint ce que soulignent les chercheurs : l'accès au baccalauréat – et plus encore à « *certaines bacs* » et à « *certaines spécialités* » du bac – reste marqué par les inégalités de naissance.

Près de 6 jeunes sur 10 considèrent que l'examen bicentenaire est encore obligatoire pour obtenir un emploi, et 8 sur 10 qu'il est une bonne préparation aux études supérieures. Il n'empêche : 3 sondés sur 10 – 4 sur 10 parmi les lycéens des territoires populaires – ne seraient pas opposés à sa suppression. Un paradoxe ? « *C'est surtout une manière, pour les jeunes les moins favorisés, d'exprimer leur désaveu pour un système de sélection qui ne leur est pas favorable* », répond François Kraus. La nouvelle formule divise

Supprimer le baccalauréat n'a jamais été une option de ce gouvernement. Mais il l'a, en deux ans, profondément remanié. Pour un résultat contrasté aux yeux des sondés : 55 % jugent la « réforme Blanquer » nécessaire pour moderniser l'examen et le lycée ; 50 % l'estiment bien menée. Le baccalauréat nouvelle formule – et son lycée dit « à la carte » ou modulaire – passe pour plus compliqué pour une légère majorité de Français. L'opinion est aussi très partagée sur l'avantage qu'il apporte pour trouver un emploi.

La satisfaction d'une grande majorité d'élèves de première et de terminale (huit sur dix) quant aux enseignements de spécialité suivis au lycée ne masque pas, pour l'IFOP, le fait qu'un tiers des lycéens se déclare mal voire très mal informé au moment d'arrêter son choix et d'envisager des débouchés. En la matière, il y a unanimité : la marge de progrès est importante.

Mattea Battaglia
Contribuer

Services



M JEUX

DES JEUX POUR
TOUS LES JOURS

JOUER





Vous pouvez lire *Le Monde* sur un seul appareil à la fois

Ce message s'affichera sur l'autre appareil.

Découvrir les offres multicomptes

- Parce qu'une autre personne (ou vous) est en train de lire *Le Monde* avec ce compte sur un autre appareil.

Vous ne pouvez lire *Le Monde* que sur **un seul appareil** à la fois (ordinateur, téléphone ou tablette).

- Comment ne plus voir ce message ?

Si vous utilisez ce compte à plusieurs, passez à une offre multicomptes pour faire profiter vos proches de votre abonnement avec leur propre compte. Sinon, cliquez sur « » et assurez-vous que vous êtes la seule personne à consulter *Le Monde* avec ce compte.

- Vous ignorez qui d'autre utilise ce compte ?

Nous vous conseillons de modifier votre mot de passe .

- Que se passera-t-il si vous continuez à lire ici ?

Ce message s'affichera sur l'autre appareil. Ce dernier restera connecté avec ce compte.

- Y a-t-il d'autres limites ?

Non. Vous pouvez vous connecter avec votre compte sur autant d'appareils que vous le souhaitez, mais en les utilisant à des moments différents.

